



A Londres, il fait fureur; à Paris, sa renaissance a été brillante; sa vogue se maintient, mais déjà la décadence est en vue. C'est du moins ce qu'assure un journal dont, cependant, l'autorité me paraîtrait plus ferme s'il n'avait pas l'air d'être préjugé. Il dit.

“L'univers, espérons-le, se dégoûtera tôt de son nouveau joujou au nom antipathique et infernal. L'heure de l'indigestion approche, car on signale un rival du diabolio: c'est le Bilboquet, ce jeu qui eut des fastes glorieux à la cour de Henri III et qui redevient à la mode. C'est une jeune Américaine, amie intime de la “princesse Alice” fille du président Roosevelt, qui, du Caire, où elle en avait admiré le jeu au cours d'un “match” très “exciting” entre les officiers de la garde du Khédive, l'a emporté à Washington et à New-York.”

Je ne sais pas quel jeu on joue avec le bilboquet, mais je me rappelle parfaitement le jouet: il se composait d'une boule percée d'un trou et d'un bâton reliés par un cordon. Boule et cordon étaient élastiques, du moins dans les bilboquets dont tous les enfants de Québec furent possesseurs, il y a quelques années et qui coûtaient de deux à cinq sous.

Donc, le bilboquet va supplanter le diabolio, tout comme le diabolio avait détrôné le ping-pong. Un clou chasse l'autre.

Remarquez qu'il n'y a que l'enfance qui conserve ses jeux et qui y revient systématiquement à l'époque propice de l'année: les marbres, le moine, le traîneau, le patin, le cerf-volant soutiennent sans faiblir la concurrence de n'importe quel intrus. Pour les enfants, le “nouveau tout beau” est très court, et vite il revient à ses jeux favoris, à ses jeux traditionnels.

* * *

Comme tous les jouets susceptibles de devenir vraiment populaires, le diabolio se compose de choses simples et ne coûtant que l'argent qu'on veut bien y mettre: deux baguettes de bois ou de bambou reliées par une ficelle, une toupie métallique faite de deux cônes soudés à leurs pointes: Voilà les instruments du jeu. Les plus riches sont garnis de rondelles de caoutchouc et joliment peinturlurées. Les deux moitiés coniques sont exactement égales en poids, ce qui permet à la toupie de tenir en équilibre sur la corde.

C'est, comme presque toujours, un Français qui a trouvé l'amélioration désirable dans la confection du diabolio: M. Gustave Philipart. Il a employé le celluloid et le caoutchouc et réussi à assurer l'équilibre idéal.

Bien jouer le diabolio, avec science, endurance et élégance, c'est toute une affaire. Voilà que ce jeu a ses records, ses professionnels, ses amateurs de haute marque, ses classes, ses *pedigrees*.

En France, le record appartenait, en décembre, au jeune Alfred Nelatin, âgé de 13 ans, fils d'un employé des postes à Etampes. Il fit la prouesse de lancer et recevoir son diabolio 1416 fois consécutives, battant, et de beaucoup, son propre record.

Le *Journal d'Indre-et-Loire* (que m'a passé un ami français en voie de devenir canadien canadien) dit qu'Etampes est la ville de France, peut-être du monde du monde entier, où l'on joue du diabolio avec le plus de fureur, le plus de rage, de l'aube à la brume.

“Là, ajoute-t-il, personne n'échappe au Diabolio, aussi les habitants sont-ils de première

